



Parc André-Citroën, Paris, 1992, 14 ha

Gilles Clément

Toujours la vie invente

Exposition carte blanche à un jardinier-paysagiste

Impressum

Conception: Gilles Clément

Commissariat pour Lausanne:
Lorette Coen

Assistance commissariat:
Florence Ineichen

Scénographie: Christophe Moreau,
avec les collaborateurs du SPADOM

**Design graphique et codirection
accrochage:** Mahaut Clément

Assistance accrochage:
Guillaume Morlans

Coordination de projet:
Dominique Truco

Adresse de l'exposition

**Service des parcs et domaines
de la ville de Lausanne,
av. du Chablais 46.**

Accès facile par le métro M1,
arrêt Bourdonnette, puis suivre
la signalétique.

Parking: sur place seulement
le week-end.

Exposition | 17.06 → 22.09.19

Lu-ve 10h → 18h30, sa-di 14h → 18h

Vernissage | 16.06.19, dès 11h

Photos de presse à télécharger:
www.expo-gilles-clément.ch

Contact

Lorette Coen, commissaire
de l'exposition à Lausanne

Mobile: 079 206 38 79

lorette.coen@bluewin.ch

Partenaires de l'exposition



**terre à terre
lausanne jardins 2019**
15 juin - 12 octobre

ET AUSSI

Lausanne Jardins 2019: un éloge de la taupe par Gilles Clément

Présent sur les talus de *La Ficelle* en 1997, lors de la première édition de Lausanne Jardins, Gilles Clément signe, en outre, *Le Cadran solaire de la taupe*, l'un des aménagements du parcours Lausanne Jardins 2019. Il y célèbre la taupe *Talpa europea*, petit mammifère inoffensif et utile, injustement décrié et combattu. La taupe brasse le sol et des plantes à cycle court émergent; elle maintient ainsi

une diversité menacée dans les sols cultivés. Gilles Clément lui offre un cadran solaire et un écran de fleurs des champs, dans le parc Guillemin, à Pully.

Journée Gilles Clément à Lausanne

Le Musée et jardins botaniques cantonaux, l'espace Archizoom | EPFL, Campus durable EPFL et Lausanne Jardins 2019 organisent, le 27 août, une journée Gilles Clément, avec sa participation.

Lausanne reçoit le jardinier-paysagiste Gilles Clément. Son exposition itinérante, *Gilles Clément, toujours la vie invente*, fait halte durant tout l'été dans la belle orangerie ovale de la Bourdonnette, sur le site du Service des parcs et domaines qui entretient les espaces urbains et les forêts de la ville.

Lausanne
17.06 — 22.09.19

Jardinier d’abord, mais aussi artiste, botaniste, voyageur et écrivain, **Gilles Clément** invite à l’accompagner au fil de ses jardins, parmi ses écrits, dessins, pastels, photographies, objets trouvés et fabriqués. Le récit de ses aventures jardinières se construit en trois grandes étapes qui forment les grands chapitres de l’exposition :

- ***Le Jardin en mouvement*** : mode de gestion qui favorise la richesse végétale et manière de penser la relation à la nature qui consiste à « faire le plus possible avec, le moins possible contre elle ».

- ***Le Jardin planétaire*** : constat de la finitude du vivant et des limites de la biosphère ; il renvoie l’humanité, garante d’une vie devenue rare et fragile, à son rôle de jardinier.

- ***Le Tiers-paysage*** : fragment « indécidé » du jardin planétaire, constitué de l’ensemble des lieux délaissés par l’homme. Ces marges rassemblent une diversité biologique qui n’est pas à ce jour répertoriée comme richesse.

Partie de l’observation du jardin et devenue une philosophie pratique du vivant, la pensée de Gilles Clément débouche sur l’action dont plusieurs aspects sont présentés dans l’exposition.

Sur le versant pédagogique, on voit naître les *Écoles du Jardin planétaire*. Sur le versant politique se développe la pratique de *la prise de terrain*. Elle consiste à agir pour restituer au commun les territoires privés ou publics délaissés, espaces d’accueil de la diversité et véritables trésors puisque le futur de l’humanité dépend de la biodiversité sur la planète.

Dans l’exposition, Gilles Clément propose aussi :

- une incursion dans son *cabinet de curiosités* ;
- une rencontre avec *l’art involontaire* ;
- la découverte de l’insolite dans *Nature à lire*.

Et il ajoute son *Abécédaire* dans lesquels se lisent les définitions et réflexions libertaires d’un humaniste souriant.

Gilles Clément, jardinier

Ingénieur horticole, paysagiste, entomologue, écrivain, jardinier, professeur, Gilles Clément apprend dans son propre jardin, dans la Creuse en France, la richesse des friches, la vanité du contrôle total de la nature et l’intérêt de l’accompagner au lieu de la contraindre. Il sillonne les cinq continents pour voir, apprendre, projeter des jardins, écrire des livres. De ses expériences découlent ses réflexions sur comment exploiter la diversité de la planète sans la détruire. Sa pratique et sa philosophie, exprimée en jardins et en livres, lui valent une audience universelle. Raconteur et homme d’action aussi, Gilles Clément déroule le panorama de ses travaux dans l’exposition itinérante «Toujours la vie invente» installée tout l’été dans l’orangerie de la Bourdonnette, sur le site du Service des parcs et domaines de la ville de Lausanne.

Gilles Clément, jardinier, naît en 1943 à Argenton sur Creuse. Ingénieur horticole et paysagiste de formation, entomologue, botaniste, écrivain et artiste également, il conçoit et réalise des parcs, des jardins, des espaces publics et privés dès 1972. En parallèle, il enseigne à l’École nationale supérieure du paysage de Versailles (ENSP), berceau du renouveau de la pensée paysagère française dont il a été l’un des grands acteurs.

Le Jardin en mouvement

Dans son propre jardin, La Vallée, dans la Creuse, il observe la richesse des friches, la vanité du contrôle total de la nature – « on ne peut rien contre le vent » – et l’intérêt de l’accompagner au lieu de la contraindre. Il définit le concept du « Jardin en mouvement » comme un « état d’esprit » qui « conduit le jardinier à observer plus et jardiner moins ». Et, pour la première fois dans un espace public, il l’applique dans une parcelle du parc André Citroën à Paris. En 1991, il publie chez Sens & Tonka « Le Jardin en mouvement », souvent réédité depuis, et réalise de nombreux jardins fondés sur ce mode de gestion, notamment celui du lycée agricole Jules Rieffel de Saint Herblain.

En France, Gilles Clément signe de grands ouvrages comme le Jardin des Méditerranées dans le Domaine du Rayol (Var), le parc Matisse à Lille, le parc oriental de Maulévrier en Maine-et-Loire, les jardins de l’abbaye de Valloires en Picardie, les jardins du château de Blois, les jardins de l’Arche de la Défense et du Musée du Quai Branly à Paris – entre autres. Il voyage, observe, apprend et travaille aux quatre coins du monde sur des chantiers jardinières aux noms savoureux, parmi lesquels l’Arbre-Ballon à Bruxelles, le jardin Ti-Jean à La Réunion, celui des Pamplemousses sur l’île Maurice.

Le Jardin planétaire

Thème esquissé en 1996 dans le roman-essai, « Thomas et le Voyageur » (Albin-Michel), « Le Jardin planétaire » fait l’objet d’une exposition majeure dans la Grande Halle de la Villette à Paris, en 1999-2000. Gilles Clément constate la finitude du vivant et les limites de la biosphère assimilée à un jardin. « Ce constat bouleverse en profondeur notre rapport à la nature et renvoie l’humanité – le passager de la terre – à son rôle de garant de la vie devenue rare et fragile, son rôle de jardinier. » L’exposition connaît un retentissement considérable.

Le Manifeste du Tiers-paysage

Avec le « Manifeste du Tiers-paysage » publié en 2004 et traduit dans un très grand nombre de langues, la notoriété de Gilles Clément dépasse largement les frontières hexagonales. Concept élaboré à l’occasion d’une analyse paysagère du site de Vassivière en Limousin, « Le Tiers-paysage – fragment *indécidé* du Jardin planétaire – désigne la somme des espaces où l’homme abandonne l’évolution du paysage à la seule nature. Il concerne les délaissés urbains ou ruraux, les espaces de transition, les friches... ». Ces lieux non exploités

constituent les principaux territoires d’accueil à la diversité biologique chassée de partout ailleurs, rendus précieux pour cela même. **Œuvre emblématique de Gilles Clément**, un jardin du Tiers-paysage, composé de plantes qui n’ont pas besoin d’assistance, pousse librement sur le toit de la base sous-marine de Saint-Nazaire.

Collège de France et Cerisy

La pratique et le travail théorique de Gilles Clément renouvellent la relation à la nature, la perception de sa dynamique et la façon d’y intervenir. En 2011-2012, il est invité à occuper la chaire de création artistique du Collège de France. Son enseignement porte sur « Jardins, paysage et génie naturel ». Progressivement, il abandonne la réalisation pour la conception et l’écriture. Il publie plus d’une trentaine d’ouvrages entre essais, récits et roman. À partir de ses travaux, deux colloques de Cerisy sont organisés, l’un sur les jardins en politique en 2016, l’autre sur les brassages planétaires en 2018.

Ses expériences et ses réflexions sur comment exploiter la diversité sans la détruire lui valent une audience universelle.

Jardins de résistance

Cette notoriété produit des effets multiplicateurs. En 2011, Gilles Clément propose une école de « la reconnaissance de la diversité en ville ». De cette idée naît une première École du Jardin planétaire en Essonne. D’autres s’ouvrent sous son parrainage. Il préside l’association Perou (Pôle d’exploration des ressources urbaines), laboratoire de recherche-action sur la ville hostile, qui soutient et défend les migrants, les Roms, les personnes en situation précaire.

À travers le concept de « l’homme symbiotique », il aborde la question du recyclage – comment restituer à l’environnement l’énergie qu’on lui prend, sans la disqualifier ? Il conçoit le jardin comme un projet de résistance qui court-circuite la grande distribution et la surconsommation. Il soutient les projets d’agriculture biologique, de vie en société non marchande et diverses autres expérimentations sociales montées par les occupants du territoire de Notre-Dame-des-Landes, près de Nantes, opposés au projet d’aéroport du Grand Ouest, finalement abandonné.

Prises de terrain

De Solac en Herzégovine, à Lausanne dans Le Vallon, en passant par Lecce dans les Pouilles, Gilles Clément développe la pratique de **la prise de terrain** qui consiste à agir de manière collective pour restituer au commun les territoires privés ou publics délaissés, espaces d’accueil de la diversité.

Lorette Coen, commissaire

Liste des réalisations et bibliographie complète sur le site www.gillesclement.com

Exposition *Gilles Clément : toujours la vie invente*
www.expo-gilles-clement.ch